



Journal d'un prisonnier de guerre

Sho?hei O?oka

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

Journal d'un prisonnier de guerre Sho?hei O?oka

 [Download Journal d'un prisonnier de guerre ...pdf](#)

 [Read Online Journal d'un prisonnier de guerre ...pdf](#)

Journal d'un prisonnier de guerre

Sho?hei O?oka

Journal d'un prisonnier de guerre Sho?hei O?oka

Téléchargez et lisez en ligne Journal d'un prisonnier de guerre Sho?hei O?oka

510 pages

Extrait

VIVANT OU MORT ?

«Une sombre curiosité»

Je pensais être attaché à la vie pour vivre, mais en réalité j'y aspirais peut-être parce que j'étais déjà mort.
OOKA Shôhei, Les Feux

Du bist gestorben und weisst es nicht

Heine, «Altes Lied», Romanzero

«Il me faut simplement comprendre en écrivant. Sinon, il est probable que mon expérience de guerre va continuer à me hanter comme un cauchemar et que ma vie présente ne sera guère que somnambulisme.»
C'est au rythme du roulement d'un train de nuit que, peu après la fin de la deuxième guerre mondiale, Ôoka Shôhei s'interroge sur la nécessité et la possibilité d'écrire ce qu'il a vécu - ou plutôt : ce à quoi il a survécu - en 1944-1945, en tant que soldat japonais jeté dans la guerre des Philippines, puis comme prisonnier de guerre (POW) des Américains dans l'île de Leyte. Et Ôoka (qui n'est pas encore l'immense écrivain qu'il deviendra après la guerre) poursuit : «Pour rendre pleinement compte de ce passé qui est maintenant partie intégrante de ce que je suis à présent, j'aurai à prendre en compte les causes qui l'ont produit, y compris celles qui excèdent la sphère de ma propre responsabilité personnelle. Pourquoi un homme sans talent comme moi doit-il faire une chose pareille ? N'y a-t-il personne d'autre ?»

Éprouve-t-il là le sentiment d'être élu - fut-ce en tant que n'importe qui (n'importe quel soldat survivant) - pour une oeuvre à venir, et dont il lui faudrait devenir capable ? Ces instants d'exaltation nocturne succèdent à une conversation avec des amis, dont le critique Kobayashi Hideo. Ils pourraient faire écho à une scène célèbre : Dostoïevski (plusieurs fois mentionné dans Journal d'un prisonnier de guerre) raconta comment, écrivain débutant, il se vit, avec ivresse, reconnu par plusieurs critiques, dont le célèbre Belinski.

«Dans le train de nuit bondé, poursuit Ôoka, au milieu de gens qui dormaient debout, je fus pris d'un accès de pleurs sentimentaux. Je trouvai un soulagement à verser des larmes.»

Mais aussitôt la différence avec toutes les situations littéraires antérieures bée à nos yeux. Car Ôoka ne découvre pas quelque sujet magnifique à traiter. Le défi est, pour lui, de se retourner vers un passé collectif tout récent et insoutenable : un passé affreusement sanglant et, pour la pensée, décomposant.

Aux événements qu'il a traversés en 1944-1945, Ooka ne cessera, sa vie durant, de revenir, par diverses voies - et non sans se trouver, en écrivant, au bord de l'impuissance à les dire. C'est bien ce qu'on entend dans un poème de 19583 - un «requiem» où il parle à ses compagnons disparus :

Je fais tout ce que je peux,

Mais, malheureusement, je suis impuissant,

Aussi impuissant que nous l'étions

Il y a treize ans à San José.

En 1944, à l'âge de 35 ans (marié et père de famille), Ooka avait été appelé sous les drapeaux avant de se retrouver, après un entraînement de trois mois, envoyé dans les Philippines. Il va être chargé des communications pour la Compagnie Nishiya (une unité d'infanterie), dont la plupart des soldats sont, comme lui, d'âge moyen et sans expérience militaire. La compagnie Nishiya est envoyée dans l'île de Mindoro pour occuper San José et quelques autres positions sur la côte. Revue de presse
L'un des derniers épisodes de l'affrontement entre Américains et Japonais, lors de la seconde guerre

mondiale, eut lieu dans les Philippines. De Pearl Harbor à Hiroshima, les Japonais mobilisés sont de plus en plus âgés et de moins en moins convaincus par la propagande militariste. Parmi ces soldats de la dernière heure, contraints et forcés, animés parfois d'un violent esprit critique contre l'horreur de la guerre et contre l'escalade qui devait aboutir à l'apocalypse nucléaire, se trouvait un intellectuel raffiné, Shôhei Ôoka... Epuisé par la malaria, le soldat Ôoka, presque un vétéran à 35 ans, est fait prisonnier. Le récit qu'il consacrera à cette détention est le début d'une oeuvre littéraire dont Kenzaburo Ôé situe très haut l'importance, la comparant à celle de Sôseki (1867-1916)...

C'est en captivité qu'il fait de nombreuses rencontres amicales (avec des Japonais, mais aussi des Américains) et qu'il mesure la nécessité de la littérature, non seulement dans les notes qu'il prend - et qu'il termine par cette épitaphe stendhalienne : "A souffert solitaire, découragé" -, mais dans des romans qu'il rédige pour divertir ses compagnons. De ces romans du camp, rien ne reste. En revanche, sa mémoire et ses facultés analytiques auront conservé des scènes spectaculaires, donnant lieu à des pages bouleversantes qui font de ce Journal un classique. (René de Ceccatty - Le Monde du 22 février 200) Présentation de l'éditeur " Me suis-je endormi ou suis-je tombé dans une sorte d'inconscience, ce n'est pas clair.

Je repris progressivement conscience en sentant des coups répétés dans mes côtes. Puis, à l'instant où je réalisais que cette série de coups m'était portée par des chaussures, je fus saisi fermement par le bras, et je repris complètement mes esprits. Un soldat américain me tenait le bras droit, un autre braquait sur moi le canon de son fusil. " Ne bouge pas, tu es mon prisonnier ! " " Ainsi Ôoka Shôhei, soldat japonais mourant, fut-il capturé, le 25 janvier 1945, par deux soldats américains dans l'île de Mindoro.

Des récits et des descriptions d'une extrême précision : voilà d'abord ce que nous offre ce Journal d'un prisonnier de guerre, qui évoque l'effondrement des troupes japonaises dans la guerre des Philippines, puis la vie de Japonais détenus par les Américains dans un camp sur l'Île de Leyte. Mais le témoignage d'Ôoka est aussi, parmi tous ceux qui sont apparus au vingtième siècle, l'un des plus puissamment méditatifs.

Il unit, aux lucides observations d'un survivant, la générosité et la profondeur de pensée d'un immense écrivain.

OKA SHÔHEI (1909-1988) est, parmi tous les romanciers et critiques japonais du vingtième siècle, l'un des plus célèbres. A la guerre des Philippines il a également consacré un roman, Les Feux, avant d'y revenir dans nombre de ses écrits, jusqu'à son dernier roman, La bataille de Leyte..

Download and Read Online Journal d'un prisonnier de guerre Sho?hei O?oka #NUXMAO3CPYQ

Lire Journal d'un prisonnier de guerre par Sho?hei O?oka pour ebook en ligne Journal d'un prisonnier de guerre par Sho?hei O?oka Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Journal d'un prisonnier de guerre par Sho?hei O?oka à lire en ligne. Online Journal d'un prisonnier de guerre par Sho?hei O?oka ebook Téléchargement PDF Journal d'un prisonnier de guerre par Sho?hei O?oka Doc Journal d'un prisonnier de guerre par Sho?hei O?oka Mobipocket Journal d'un prisonnier de guerre par Sho?hei O?oka EPub

NUXMAO3CPYQNUXMAO3CPYQNUXMAO3CPYQ